

12 plus 6, égal: 18 jours. On recommencera au bout de quelques mois, comme pour les pilules.

Les *injections insolubles* sont surtout utiles dans les clientèle hospitalières. Elles ne nécessitent qu'un dérangement hebdomadaire du patient. Mais que de précautions à prendre et quel danger de manier l'huile grise! Des accidents mortels sont survenus à la suite d'injections de 7 gouttes. Les doses de 2, 3, 4 gouttes ne seront jamais dépassées. Tous les spécialistes y ont recours. Les praticiens n'emploieront jamais cette substance sans la plus grande prudence et en se souvenant des désastres qu'elle a déjà entraînés.

Quant à la voie *intra-veineuse*, il est fort rare qu'elle soit indiquée. Ce n'est qu'en présence d'accidents fort graves (syphilis nerveuse, oculaire) que le praticien, passagèrement, y devra recourir (Lannois).

La *voie rectale* a été imaginée par M. Aubry. Il recommande des suppositoires à l'huile grise, contenant 2 à 4 centigrammes de Hg métallique. Le remède serait bien toléré. Pour combien de jours? Il faut des rectums bien complaisants pour ne pas s'irriter à pareille médication. Quand elle est supportée, l'effet médicamenteux se produit comme avec les autres voies d'introduction. Le mercure se retrouve en effet dans les urines cinq jours après le début de la cure.

On sait que les *accidents tertiaires* cèdent sous l'influence de l'iode. Nombreux sont les exemples où le mercure n'ayant produit aucun résultat, l'iodure de potassium réussit. Ici toutefois, il convient de faire une réserve. Nombre de gemmes sous-cutanées, jadis attribuables à la syphilis, sont dues à la sporotrichose ou telle autre mycose, actinomycose, par exemple, où l'iodure est souverain. Il conviendra donc, avant de conclure à une action sur le tréponème, de rechercher si ces sporotrichoses si répandues ne sont pas en jeu, dont MM. de Bourmann et Gougerot se sont institués les infatigables historiens.

S'agit-il d'une syphilis? Une cure mercurielle sera réglée comme à la période secondaire, mais on comprend l'importance d'un diagnostic exact. Que de sporotrichosiques et d'actinomycosiques ont dû absorber des quantités de mercure qui ont agi sur eux à titre de substance toxique inutile ou nocive!

Un mot sur le mercure dans la *syphilis héréditaire*. Le mercure peut être employé en frictions (friction quotidienne énergique pendant 5 minutes avec 2 gr. de cet onguent. Couvrir de ouate hydrophile). Finger redoutant l'eczéma par cette méthode, préfère les bains de sublimé (1 à 2 gr. par bain). A l'intérieur, le sublimé (liqueur van Swieten, X gouttes), trois fois par jour, enfant d'un à deux mois, est souvent mal toléré. M. Variot recommande le *mercurium comcreta* qui contient 33 grammes de mercure pour 67 grammes de craie.

Mercurium cum creta, 0 gr. 02 à 0 gr. 03.

Sucre de lait, 0 gr. 03.

Un paquet par jour dans le biberon, pendant quinze jours consécutifs, pour un enfant de 1 à 6 mois.

Les syphiligraphes, MM. Barthélémy, Lévy Bing pré-

conisent les injections de bicalure aqueux: 1 à 2 milligr. chez un nouveau-né. La médication est efficace. Les parents n'y consentiront qu'avec peine, en raison de la douleur qu'elle provoque. Les injections hypodermiques chez le nouveau-né sont une médication d'hôpital plus que de clientèle.

Nous n'avons jusqu'à présent parlé que du mercure à titre de médication générale; mais il agit également et fort bien contre certaines *manifestations locales*. Le chancre peut déjà être pansé par des composés mercuriels.

Précipité rouge, 0 gr. 01.

Vaseline, 20 grammes.

En application avec du coton.

A la *période secondaire*, les papules de la muqueuse buccale sont pansées par des gargarismes avec des solutions faibles de sublimé (0 gr. 10 pour 300); en plus ou cautérisera les efflorescences une fois par jour avec:

Sublimé, 1 gramme.

Alcool, 20 gr. (Finger).

Les infiltrations pustuleuses du cuir chevelu et des parties velues de la face seront ramollies avec de l'huile et frictionnées avec:

Précipité blanc, 2 grammes.

Sublimé, 0 gr. 10.

Vaseline, 20 grammes.

Les syphilides psoriasiformes palmaires et plantaires auront d'abord leurs squames ramollies par l'application nocturne de compresses mouillées. Les infiltrats mis à nu sont ensuite recouverts de pommade mercurielle.

Parmi les complications pouvant entraîner des difficultés dans la pratique, nous n'en retiendrons que trois. L'ictère syphilitique, la néphrite syphilitique, le tabes.

L'*ictère syphilitique* se présente à la période secondaire et tertiaire. Le mercure se prescrira surtout dans les formes douteuses où le diagnostic reste hésitant entre le cancer nodulaire et la syphilis scléro-gommeuse; à la période secondaire, on se montrera réservé. Le traitement sera d'abord celui de l'ictère catarrhal (Pr Chauffard). Si toutes chances penchent en faveur de l'origine spécifique, alors seulement on usera du traitement mercuriel. L'ictère syphilitique congénital sera traité par les frictions mercurielles, mais l'effet thérapeutique demeurera souvent précaire. Ajoutons qu'il en sera souvent de même de la syphilis hépatique de l'adulte. Des tissus de sclérose organisée, des lésions amyloïdes ou infections surajoutées empêchent le traitement mercuriel d'assurer de grands résultats.

Nous avons consacré de longs développements à la *néphrite syphilitique*. Dans la néphrite syphilitique secondaire, le traitement mercuriel est en général utile quand l'albuminurie est très abondante (20 à 80 gr. d'albumine dans les 24 h.) (Le Gendre, Siredey, Mosny). Quand l'albumine ne dépasse pas les quantités moyennes (3 à 5 gr.), le traitement mercuriel fait souvent du mal (Widal, Siredey, Labbé, Ferrand) et des accidents urémiques éclatent. Toutefois la quantité d'albumine ne peut toujours servir de guide. Il est prudent avant de rien tenter comme traitement spécifique. Au moindre signe d'hypertension ar-